

Girard et Josserand, je ne leur connais pas d'opinions tranchées, honnêtes gens ;

Guyot frères, tout ce qu'on veut pourvu qu'ils gagnent de l'argent ; ils n'ont vu dans l'impression de la *Gazette* qu'une spéculation ; mauvaise réputation de droiture en affaires ;

Labauve, légitimiste, se mêlant peu de politique ;

Lambert-Gentot, légitimiste et jésuite : il est leur homme d'affaires en beaucoup de choses ;

Pélagaud, légitimiste et jésuite ;

Périsse frères, légitimistes, jésuites et congréganistes renforcés ;

Pitrat, légitimiste ultra ; un peu fou ;

Mougin-Rusand [il s'agit du père, bien entendu], légitimiste, mais homme d'affaires avant tout ; il a voulu faire croire à son parti qu'il avait subi l'intimidation pour imprimer *le Peuple souverain* en 1848 ; je puis vous assurer qu'il l'a fort bien recherchée cette pratique, qui tirait 10.000 numéros par jour ;

Perrin, un peu hostile au gouvernement ;

Vingtrinier, légitimiste.

Les libraires sont encore mieux servis et leurs « fiches » plus savoureuses encore :

Brun et Giberton, libraires de l'Université, se ménagent toujours habilement la chèvre et le chou comme on dit ; foncièrement, Brun est républicain et philosophe universitaire ; Giberton n'a jamais eu d'autre culte que l'orléanisme ;

B. A., légitimiste et jésuite jusqu'au bout des ongles ;

Conchon, ennemi du gouvernement ;

Méra, doublure de Conchon, très lié avec Scheuring, ayant épousé la fille d'une maîtresse de maison de prostitution ; il a pu s'attirer quand même la protection de quelques chefs du parti légitimiste tels que MM. A. et de B., tout cela par le canal de Scheuring, ce qui me paraît fort suspect ;

Chouet, toujours en société des prêtres, mais plutôt par spéculation que par principe ;